

M. SPRULES: Autant que je sache, monsieur le président, la lamproie ne s'attaque à aucun autre organisme des eaux où elle vit.

M. ANDERSON: Que se passe-t-il dans les cours d'eau de moindre importance, quand la lamproie en vient à exterminer toutes les autres espèces? Meurt-elle faute de nourriture? Dans la région que je connais elle a annihilé tout ce qu'il y avait d'espèces qui alimentent la pêche sportive: truite, poisson blanc, achigan noir à petite ou à grande bouche, perche, doré...

M. MCQUILLAN: La lamproie existe-t-elle le long de la côte du Pacifique?

M. CLARK: On trouve ce poisson le long des deux côtes, mais la mer est si vaste qu'on n'y constate pas la même concentration que dans les lacs.

M. MURPHY: Monsieur Sprules, la commission consacre-t-elle de ses fonds à l'extermination de la lamproie dans le lac Michigan?

M. SPRULES: Monsieur le président, plusieurs barrières électriques sont installées dans les principaux cours d'eau du lac Michigan où la lamproie va frayer. Pour plusieurs, elles étaient déjà projetées ou en construction lorsque la commission a été établie.

M. MURPHY: Vous ne savez pas combien des crédits de la commission ont été consacrés au lac Michigan?

M. SPRULES: Je ne le sais pas.

M. MURPHY: Monsieur Clark, combien de cours d'eau, avez-vous dit, se déversent dans le lac Huron, baie Georgienne comprise?

M. CLARK: Sauf erreur, j'ai dit qu'il y en a 117.

M. MURPHY: Vous parlez maintenant du lac Huron, n'est-ce pas?

M. CLARK: En effet.

M. MURPHY: A-t-on calculé combien il en coûterait pour installer des barrières électriques dans chacun de ces cours d'eau?

M. CLARK: Je ne pense pas qu'on ait fait ce calcul. Mais les cours d'eau eux-mêmes ont fait l'objet de recherches tendant à établir s'ils contiennent des frayères.

M. CARTER: Je voudrais changer de sujet.

Pendant qu'il est question de la commission internationale, j'aimerais que le ministre nous fasse part des résultats de la conférence qui a eu lieu à Genève l'automne dernier au sujet des accords internationaux et de certaines méthodes de conservation du poisson dans les eaux territoriales.

M. MURPHY: Monsieur le président, je pense qu'il vaut mieux que nous en terminions avec la question à l'étude avant de passer à autre chose.

M. Sprules pourrait-il fournir d'autres renseignements au Comité au sujet des chances de succès que présentent les produits chimiques dont il a été question tout à l'heure? Je pense que ces détails intéresseraient les membres du Comité.

A la lumière des expériences que vous avez faites jusqu'à maintenant, combien de temps vous faudra-t-il encore avant d'avoir un poison qui détruira la lamproie dans les frayères?

M. SPRULES: A l'heure actuelle, deux produits chimiques ont fait l'objet d'expériences assez poussées. Le premier est celui dont vous parlez et l'autre est un produit très voisin. Je vous fait grâce des termes chimiques: leurs noms sont passablement longs.

Il s'agit de phénols et il faut être extrêmement prudent quand on les utilise dans l'eau.

Ces deux poisons peuvent être répandus à des concentrations si faibles qu'ils peuvent tuer la lamproie presque sans atteindre les autres espèces de poisson, et c'est à peine s'ils détruisent quelques autres organismes aquatiques.